

## LE TOUR DU MONDE

Par LE PASSANT

L'Angleterre est bien le pays où les traditions se perdent le moins.

Il est d'usage que les émigrants enrichis ou tout simplement à l'aise envoient chaque année en Angleterre, par le bateau de New-York qui arrive avant Noël, un certain sac de mandats postaux destinés aux parents et amis pauvres demeurés sur le continent.

La *Lucania*, qui est entré dernièrement dans le port de Liverpool, apportait pour trois millions de ces mandats postaux, aimables "petits Noël".

La majeure partie était destinée à l'Irlande.

Décidément les voleurs n'ont plus le respect des choses historiques.

Il existe, à Greenwich hospital, à Londres, une sorte de musée des reliques de Nelson. Quelques-uns de ces souvenirs ont disparu, deux poignées d'épée, une montre en or, deux épauettes dorées, deux médailles. Le vol a été découvert, dimanche, dans l'après-midi. Les journaux de Londres prétendent qu'un billet aurait été trouvé dans la vitrine volée disant que Trafalgar est vengé et qu'on reviendra dans six mois pour enlever le drapeau français. Mais on ne dit pas si ce billet est en anglais ou en français, ni même quel en est le texte exact.

Il paraît que les hygiénistes, ou du moins certains d'entre eux, ont déclaré la guerre au mouchoir de poche, qui serait, si on les en croit, un redoutable agent de propagation de certaines maladies telles que la diphtérie, la grippe, les pneumonies, bronchites, ophtalmies, rougeoles, scarlatine, etc.

Une ligue serait même en train de se former, analogue à celle qui est destinée à combattre l'abus du tabac, et on connaîtra bientôt la ligue contre l'abus du mouchoir de poche. Comme remède, la nouvelle ligue préconiserait le retour au vieil usage, pas encore désuet en certaines provinces reculées, et qui consiste à se moucher dans ses doigts. Tout au plus tolérerait-on le mouchoir en papier, comme au Japon.

C'est le progrès !

Les journaux italiens annoncent que la villa Borghèse (hors murs) sera consacrée à la mémoire d'Humbert Ier ; on érigerait dans les jardins une statue équestre du défunt roi. Le palais Borghèse, dans Rome, serait constitué en grand musée où seraient réunies les œuvres de la galerie Borghèse et de la galerie Buoncompagni.

L'Etat, la ville de Rome et la cassette royale contribueraient aux dépenses d'acquisition et d'aménagement. L'Etat acquerrait les deux galeries et la villa, et ferait don de cette dernière à Rome ; la ville de Rome achèterait le palais et se chargerait de relouer, à ses frais, les terrains de la villa Borghèse aux jardins du Pincio. Enfin, la cassette royale supporterait la dépense de l'érection du monument d'Humbert Ier.

Un homme qui n'a pas de chance c'est bien ce malheureux Anglais, dont on a déjà beaucoup parlé, le comte Russell.

Le comte Russell vient d'être condamné à 8,000 dollars de dommages-intérêts par la Cour de divorce. Petit-fils du fameux homme d'Etat, lord John Russell, et âgé de trente-cinq ans, le noble lord a le record suivant dans la litigieuse :

Ayant épousé, en 1890, la fille de lady Lena Scott, celle-ci demanda le divorce, en 1891 ; sa demande est rejetée.

En 1894, elle réclame la restitution de droits conju-

gaux, et son mari lui oppose une demande en séparation pour cause de cruauté, sa belle-mère et son épouse l'ayant accusé de vices que la loi ne tolère pas.

On a donné ces jours-ci à Munich pour une fête une retraite aux flambeaux suivis d'une sérénade laquelle n'aurait rien eu de bien remarquable si la baguette du chef d'orchestre n'avait été une baguette lumineuse.

Aujourd'hui, il faut tout expliquer, dévoiler tous les "trucs," aussi ne chercherons-nous pas à invoquer le merveilleux.

La baguette du chef d'orchestre de Munich est creuse et renferme un tube de verre. Dans celui-ci se trouve un fil métallique, qui communique avec un accumulateur d'électricité placé sous l'estrade du chef de musique.

Au moment voulu, on établit le circuit électrique, et l'extrémité du fil devient lumineuse. De cette manière, la baguette se voit de loin, et le chef de musique peut donner la mesure à des centaines de musiciens.

Je ne connais pas de plus touchante application du proverbe : *Quand un carreau est cassé, on en met un autre en place*, que la suivante :

C'était en 1870, au siège de Strasbourg, a écrit un général ; les remparts étaient intenable, tant pleuvaient drus les projectiles ennemis.

Près de moi, un éclat d'obus met un de mes hommes hors de combat. Aussitôt une Sœur de Charité accourt et, au moment où elle se penche pour secourir le blessé, la sainte fille est elle-même coupée en deux par un obus. Une nouvelle Sœur se précipite.

— Retirez-vous, lui dis-je avec une certaine brusquerie ; vous le voyez, votre place n'est pas ici.

— Pardon, mon général, fit-elle avec un sourire que je n'oublierai jamais ; vous connaissez le proverbe : *Quand un carreau est cassé, on en met un autre en place*.

Le chameau est souvent qualifié, d'une façon flatteuse, de "vaisseau de désert". C'est en effet, en raison de sa pittoresque architecture zoologique, un grand coureur à allure rapide.

Mais encore, comme l'a fait remarquer la *Revue Scientifique*, ne faut-il pas exagérer cette rapidité.

Le chameau qui, d'après la tradition, aurait transporté Mahomet en quatre bonds de Jérusalem à la Mecque, n'a pas laissé de progéniture digne de lui assurément, car la réalité est que les chameaux actuels ne font pas plus de dix milles environ à l'heure, et encore ne soutiennent-ils pas cette allure pendant plus de deux heures. Les chameliers prétendent qu'ils ne pourraient faire plus sans danger, et que, si on les y contraignait, ils pourraient se "crever le cœur" et mourir sur le coup. Le chameau forcé ou surmené s'agenouille, et ne bougera pour rien au monde. Il meurt sur place.

Infortuné chameau, victime du devoir !

Le téléphone que nous sommes accoutumés à considérer comme une invention récente existait, il y a près de 2,000 ans ; c'est une revue anglaise qui conte le fait.

C'est dans l'Inde, que voici quelques années, un officier de Sa Majesté Victoria aurait découvert une ligne téléphonique reliant deux temples hindous de plus de 1,500 mètres et qui, selon ses observations, devait servir depuis deux mille ans.

Quelques Egyptologues ont, du reste, recueilli également des indices permettant de supposer que les Egyptiens des premières dynasties avaient établi des

communications par fils métalliques entre certains de leurs temples.

Celui de Dendrah jouissait de véritables paratonnerres formés de poteaux de 30 à 40 mètres de hauteur, recouverts de cuivre.

Le temple de Medmet-Abon avait des paratonnerres de ce genre avec pointes d'or, qui furent établis par Ramsès III.

Il semblerait que les pommes ne doivent jamais avoir avec le champagne que de lointains rapports ; elles en ont au contraire de très directs. Car elles servent dans certains pays à fabriquer précisément le vin de Champagne.

L'Allemagne absorbe tous les ans, la plus grande partie des pommes de Normandie.

La pomme à cidre est utilisée par les industriels siliésiens pour la fabrication d'une boisson fortement alcoolique et mousseuse, vendue ensuite sous le nom de champagne aux consommateurs peu familiarisés avec le goût du vin. Voilà comment, malgré des droits de douane élevés, en Allemagne on trouve du champagne à un prix abordable même pour l'ouvrier allemand.

Cette contrefaçon, qui ne porte aucun préjudice à nos grands crus champenois, a pour conséquence une augmentation du prix des pommes.

Ne vaut-il pas mieux, en somme, vendre pour du champagne, un bon cidre fait avec des pommes, qu'une mixture où il n'entre ni raisin, ni aucune espèce de fruits ?

Les macrotes, qu'il ne faut pas confondre avec les microbes, sont des gens qui vivent extraordinairement longtemps. On finit toujours par s'y intéresser, lorsqu'ils ont dépassé une certaine limite, au point de leur donner des fêtes et de les entourer d'une sorte de culte spécial. On peut y voir, au point de vue philosophique, un hommage rendu par l'humanité au désir ardent et souvent irraisonné de vivre, dont elle est possédée. Décépitudes, infirmités, misères de la vieillesse, tout cela s'efface devant la passion de l'existence : vivre, vivre, vivre ! Tel est le souhait général, lamentable souhait.

Comment, pourquoi devient-on macrobe ? Un candidat au macrobisme, M. E.-H. van den Eyden, d'Anvers, déjà octogénaire, s'il vous plaît, se l'est demandé, et il y répond dans un curieux opuscule intitulé : *Singularités macrobiotiques*.

D'après ce spécialiste, il n'est pas nécessaire d'avoir une constitution vigoureuse ni d'être exempt de tares et d'infirmités pour devenir macrobe. Il cite de nombreux exemples à l'appui, singulièrement encourageants pour ceux que l'on nomme en langage familier les "pots cassés."

Adèle Lambotte meurt à Liège, en 1763, âgée de cent un ans. Elle n'avait pas un mètre de haut et ne marcha jamais qu'avec des béquilles.

En 1774, la demoiselle Thierrée, vivant à Châteauneuf, en France, avait quarante ans : grêle, débile, vieillie avant l'âge, elle était mourante apparemment. Elle place toute sa fortune en rente viagère et meurt à cent quatre ans et onze mois, après avoir ruiné ses prêteurs et leurs héritiers.

Le maréchal d'Estrées, à l'âge de quatre-vingt-deux ans, est opéré de la pierre, une pierre de taille, que l'on pend en ex-voto à Notre-Dame de Liesse. Il meurt vingt ans après, à Paris, âgé de cent deux ans.

Fontenelle avait une santé exécrable qui le conduisit, toujours malade, jusqu'à cent ans moins un mois.

Olaf Erickson, un soldat suédois criblé de blessures comme une écume, meurt à Grasmark, en Suède, à cent quatre ans, après avoir passé sa vie à être porté comme mort.

La veuve Sauher meurt à Nancy dans sa cent-deuxième année, après avoir été constamment alitée par des accès soi-disant mortels de congestion pulmonaire.

Et ainsi de suite. Le joyeux octogénaire van den Eyden ne tarit pas. C'est à désespérer d'arriver à être centenaire lorsqu'on possède une bonne santé.